Bibliographie © D. Jutzeler & T. Lafranchis, mars 2020

BACOT, A.W., 1903 – Notes on the Life-history of *Coenonympha corinna*. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 15 : 94-96.
http://www.biodiversitylibrary.org/item/36040#page/110/mode/1up

BOISDUVAL, J.B.A., RAMBUR, D.H., & GRASLIN, A. DE, 1832 (-1837) – Collection iconographique et historique des chenilles, ou description et figures des chenilles d'Europe. 496 p, 126 pl. De Roret, Paris. [*Satyrus Corinna* : p. 91 ; pl. 1, fig. 1 ,2. «On trouve cette chenille en avril et en mai, puis en juillet et août, sur le *carex gynomane* et le *triticum cespitosum*. Elle dédaigne les graminées qui croissent dans les lieux frais. La chrysalide, qui est suspendue par la queue, est courte et épaisse. D'un gris rougeâtre ou roussâtre avec des parties blanchâtres, plus ou moins bigarrées de noir ou de brun. (…) Il a été découvert en Sicile ; mais sa véritable patrie est la Sardaigne et la Corse».]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/95/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/109828#page/533/mode/1up

BONELLI, F.A., 1826 – Descrizione di sei nuove specie d'insetti dell'ordine dei lepidotteri diurni, raccolte in Sardegna dal Sig. Cav. Alberto Della-Marmora negli anni 1822 e 1823. *Memorie della Reale Accademia delle Scienze di Torino* 30 : 171-188, pl. 1-3. [*Papilio Satyrus Norax* (=*corinna*) Bon. : p. 183-185, 187 ; pl. 2, fig. 2. En plaine en Sardaigne.]

Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/32653#page/271/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/32653#page/279/mode/1up

BRUNTON, C.F.A., BAXTER, J.D., QUARTSON, J.A.S., & PANCHEN, A.L., 1991 – Altitude-dependent variation in wing pattern in the Corsican butterfly *Coenonympha corinna* HÜBNER (Satyridae). *Biological Journal of the Linnean Society* 42 (3) : 367-378.
http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1095-8312.1991.tb00569.x/abstract

BUBAČEK, O., 1922 – Sammelausbeute aus Korsika. *Verhandlungen der Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien* 72 : (28)-(34). [*Coenonympha corinna* Hb. : p. 30. Plusieurs aberrations.]

https://www.biodiversitylibrary.org/item/97062#page/34/mode/1up
CASINI, P.M., 2017 – La répartition relictuelle de *Coenonympha elbana* (Staudinger, 1901) en Toscane côtière et intérieure (Italie centrale) (Lepidoptera : Nymphalidae ; Satyrinae). *Lépidoptères*, *Revue des Lépidoptéristes de France* 26 (67) : 52-57.

COSTA, A., 1840 – Fauna Siciliana ossia enumerazione di tutti gli animali che abitano le diverse regione dell'isola e sue dipendenze e le acque che le bagnano, contenente le descrizione de'nuovi o poco esattamente conosciuti con figure ricavate da originali viventi e dipinti al naturale. Vol. I. Animali vertebrati. Azzolino, Napoli. [Satiro Corinna, *Satyrus Corinna* : p. 2, 3 ; pl. 1. «Bonelli designò col nome di *Norax* la varietà del *Corinna* trovata in Sardegna, la quale differisce si poco dal tipo, che a ragione il Boisduval la considera come al *Corinna* stesso identica. La varietà da me trovata in Sicilia, sul monte di Tripi presso Alì si distingue non solo pel colore generale delle ali (…) ma per le tante anomalie che la fascia colle macchie ocellate ne porge. (…)». Les figures 1-4 de Costa ne montrent pas l'espèce actuelle *corinna*, mais *Coenonympha pamphilus lyllus*.]

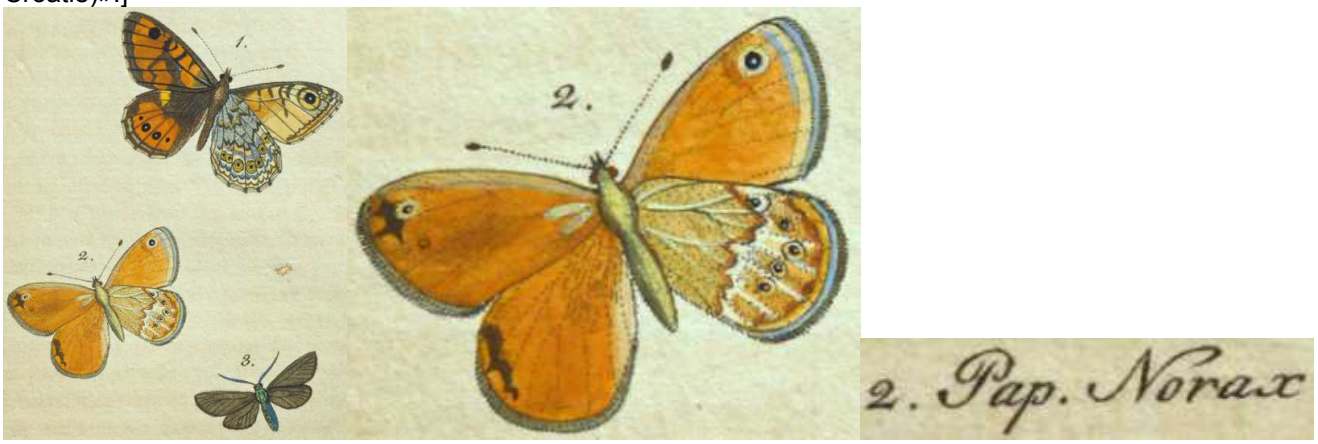
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN620696575?tify={%22pages%22:[10],%22view%22:%22info%22}
https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN620696575?tify={%22pages%22:[27],%22view%22:%22info%22}
DAPPORTO, L., & STRUMIA, F., 2008 – The thorny subject of insular endemic taxonomy: morphometrics reveal no evidence of speciation between *Coenonympha corinna* and *Coenonympha elbana* butterflies (Lepidoptera: Nymphalidae). *Zootaxa* 1755 : 47-56.
http://www.mapress.com/zootaxa/2008/f/z01755p056f.pdf
DAVENPORT, D., 1941 – The butterflies of the Satyrid genus *Coenonympha*. *Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College* 87 (4) : 215-349. [*Coenonympha. corinna et elbana* : p. 310-312]
DESMAREST, M.E., 1868 – Notice sur la vie et les travaux entomologiques d'Alexandre Lefebvre. *Annales de la Société entomologique de France* série 4, tome 8, partie 2 : p. 877-884.
https://www.biodiversitylibrary.org/item/34971#page/356/mode/1up
EITSCHBERGER, U., 1994 – Färbungsphänomen bei schlüpfenden Satyriden-Raupen (Lepidoptera, Satyridae). *Atalanta* 25 (1/2) : 179-181.

https://www.zobodat.at/pdf/Atalanta_25_0179-0181.pdf

FAILLA-TEDALDI, L., 1878 – Fauna entomologica sicula, Lepidotteri delle Madonie. *Bollettino della Società entomologica italiana* 3 : 217-227. [*Coenonympha Corinna* Hb. : p. 256. «Si cita di questi luoghi, ma io non l'ho mai raccolta : dubito che sia stata confusa con qualche specie affine».]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/104161#page/692/mode/1up

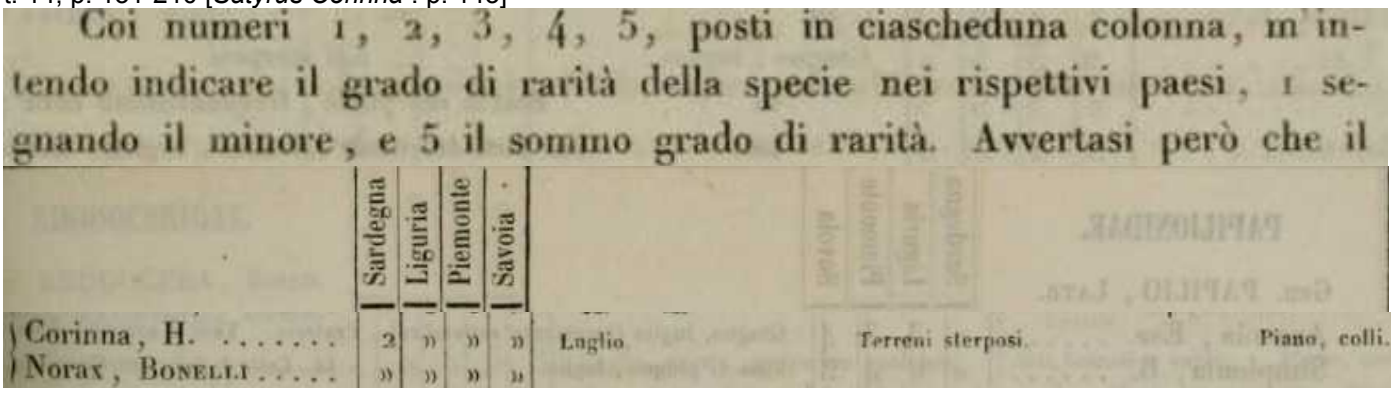
FLORIANI, G.C., 1964 – Osservazioni su Ropaloceri dell'Elba. *Natura, Rivista di Scienze naturali, Milano* 55 : 169-178, 241-253. [*Coenonympha corinna* Hüb. (= ssp. *elbana*) : p. 245-250]

FREYER, C.F., 1828-30 – Beiträge zur Geschichte europäischer Schmetterlinge mit Abbildungen nach der Natur. Beim Verfasser, Augsburg. 3 Bände in 24 Heften, 144 Farbtafeln. [*Hipparchia Norax* (= *corinna*) : vol. 2 (1829), p. 67-68 ; pl. 68, fig. 2. «Monsieur le président von Mulzer avait l'amabilité de me communiquer aussi ce petit joli papillon en remarquant qu'il en avait reçu plusieurs individus de monsieur Dahl qui les avait capturés à Fiume (= Rijeka en Croatie)».]



Bibliothèque privée anonyme
https://www.e-rara.ch/zut/wihibe/content/pageview/19898107
https://www.e-rara.ch/zut/wihibe/content/pageview/19898245

GHILIANI, V., 1854 – Materiali per servire alla compilazione della fauna entomologica italiana ossia Elenco delle specie di Lepidotteri riconosciute esistenti negli stati Sardi. *Memorie della Reale accademia delle scienze di Torino* ser. 2, t. 14, p. 131-210 [*Satyrus Corinna* : p. 143]



Coi numeri 1, 2, 3, 4, 5, posti in ciascheduna colonna, m'intendo indicare il grado di rarità della specie nei rispettivi paesi, 1 segnando il minore, e 5 il sommo grado di rarità. Avvertasi però che il

	Sardegna	Liguria	Piemonte	Savoia			
Corinna, H.	2	»	»	»	Luglio	Terreni sterposi.	Piano, colli.
Norax, Bonelli	»	»	»	»			

https://www.biodiversitylibrary.org/item/32669#page/281/mode/1up

GODART, J.-B., 1821-1822 – Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Diurnes. Première partie – Environs de Paris : 286 p., 39 pl. coul. (1821). Seconde partie – Départements méridionaux : 247 p., 28 pl. coul. (1822). [Satyre Corinnus, *Papilio Corinna* (Hubn. Illig. Ochsen.) : 2ème partie, p. 150-151 ; pl. 20, fig. 7, 8 (♂)]

Entomologische Sammlung der ETH Zürich
http://www.biodiversitylibrary.org/item/38003#page/196/mode/1up

GODART, J.-B., 1819-1824 – Papillon. *In* : LATREILLE & GODART, Histoire Naturelle. Entomologie, ou Histoire Naturelle des Crustacés, des Arachnides et des Insectes. Encyclopédie Méthodique. Agasse, Paris. Tome Neuvième : 828 p. : p. 1-328 (1819), 329-803 (1824), 804-828 = supplément (1824) [*Satyrus Corinus*, Satyre Corinus : p. 546-547. De la Sicile]
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58338273/f557.image.r=corinna

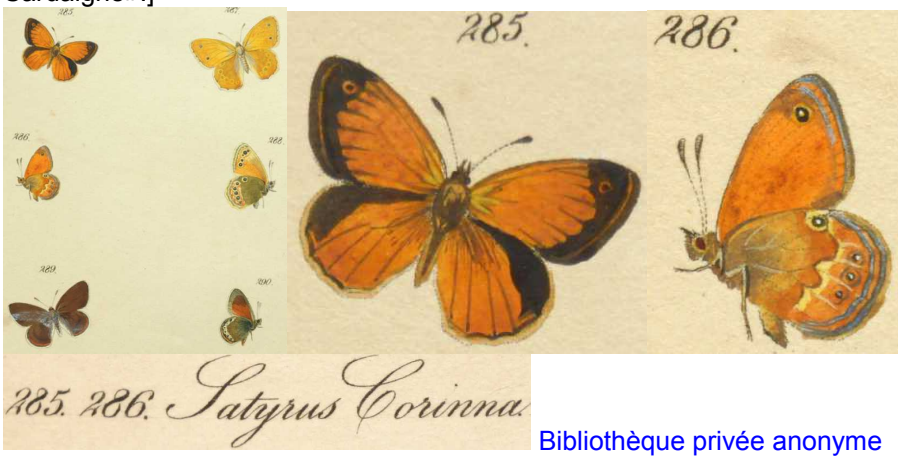
GRILLO, N., 1999 – Riscoperta in Sicilia di *Coenonympha corinna* (Hübner, 1804) (Lepidoptera : Nymphalidae, Satyrinae). *Il Naturalista Siciliano* S.4, 23 (3-4) : 591-592.

Lors d'une excursion dans les Bois de la Ficuzza (900 m, commune de Corleone, Palerme), Nunzio Grillo découvrit, parmi de nombreux *Coenonympha*, deux individus de plus petite taille qui s'avéreront être *Coenonympha corinna* (Hübner, 1804) lors de leur préparation. Dans son rapport, Grillo figura la face supérieure, en noir et blanc et l'envers d'un des deux individus (voir ci-dessous). En décembre 2018, Enrico Gallo découvrit cet individu dans la collection de Grillo léguée entre temps au 'Museo Civico di Storia Naturale Giacomo Doria' à Gènes. Grâce à la reproduction des deux faces (voir ci-dessous) réalisée par le jeune lépidoptériste Alessandro Bisi, son identité put être vérifiée. La capture double de *corinna* en province de Palerme renforça la conviction de Grillo que les anciennes mentions siciliennes de *corinna* par Alexandre Lefebvre (Ragusa, 1908) et par Oronzio Gabriele Costa (1840) étaient crédibles. Selon Desmarest (1868), Lefebvre visita la Sicile en compagnie de Bibron en 1824, donc plus de 80 ans avant que Ragusa (1908) décrivit l'individu de Lefebvre de la collection Oberthür sous la désignation *lefebvrei*. La bibliographie de Grillo (1999) fait penser que cet auteur n'avait vu ni la figure de cet individu représentée par Oberthür (1910) ni lu le commentaire de Verity (1953) à ce propos qui avait attribué l'individu de Lefebvre à la ssp. *elbana*. Dans son article, Grillo (1999) indiqua de façon correcte la conformité de ses deux individus siciliens avec *corinna* de Sardaigne (la face inférieure des ailes postérieures montre des nervures claires saillantes), mais il en tira la conclusion erronée que l'individu désigné comme *lefebvrei* dont il ne connaissait pas la figure d'Oberthür devrait donc être identique à ses deux individus des Bois de la Ficuzza en raison du fait que Lefebvre aurait collectionné des lépidoptères surtout dans les Bois de Sperlonga situés dans les monts Nebrodi occidentaux, station pas très éloignée des Bois de la Ficuzza. Grillo n'avait pas non plus consulté l'ouvrage de Costa (1840) qui avait figuré en couleurs les *corinna* prétendus du mont de Tripi (Messine), endroit que Grillo avait erronément confondu avec "Les Madonies". Ces figures montrent clairement 3 individus de *Coenonympha pamphilus lyllus* (voir ci-dessus). Il reste alors encore la femelle de *corinna* de l'apparition sarde dans la collection de l'abbé Mazzola à Vienne que Hübner (1804) avait représentée sur la planche 105, fig. 536-538. Cette collection faisait partie de l'ancien "Hof-Naturalienkabinett" (Cabinet d'histoire naturelle de la cour), le précurseur du Musée d'histoire naturelle de Vienne, dont les collections entomologiques ont été détruites suite aux insurrections d'octobre 1848. Puisque *corinna* n'a pas été observé en Sicile pendant des décennies comme Grillo l'écrivit lui-même, il faut partir du fait que cette espèce ne devrait pas y être autochtone, au moins jusqu'à cette époque.

Reproductions Enrico Gallo et Alessandro Bisi

GROSS, F.J., 1970 – Über *Coenonympha corinna* nebst einer neuen Unterart sowie andere Lepidopteren von der Mittelmeerinsel Capraia. *Entomologische Zeitschrift, Frankfurt am Main* 80 (17) : 161-168. [*Coenonympha corinna trettaui :* Capraia]

HERRICH-SCHÄFFER, G.A.W., 1843-1856 – Systematische Bearbeitung der Schmetterlinge von Europa, zugleich als Text, Revision und Supplement zu Jakob Hübner's Sammlung europäischer Schmetterlinge. Manz, Regensburg. 6 Bände. [*Coenonympha Corinna* O. : vol. 1, p. 85 (1844) ; vol. 6, p. 18 ; pl. 60 (1846), fig. 285, 286. «Corse et Sardaigne».]



Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/135431#page/87/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/135432#page/126/mode/1up

HÜBNER, J., 1796-1838, dès 1827 (pl. 182, fig. 896) suivi par C. GEYER – Sammlung europäischer Schmetterlinge. Augsburg. 7 volumes (9 parts). Diurnes, part 1. Hübner décrivit les Diurnes jusqu'à la planche 124 (fig. 636). La date imprimée des descriptions est 1805 tandis que l'année de parution est 1806. [*Papilio Corinna*, Rostgelber Falter : pl. 105 (1803-04), fig. 536, 537. Description : p. 40. Patrie : Sicile. «De la collection de M. Abate Mazzola à Vienne». L'individu figuré dans l'ouvrage d'Hübner représente une femelle de provenance sarde ce qui s'exprime dans la ligne pré-marginale des ailes antérieures interrompue et dans les nervures claires saillantes dans la partie basale du revers des ailes postérieures.]

Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89180#page/48/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/89172#page/213/mode/1up

JUTZELER, D., & BROS, E. DE, 1996 – Élevage de *Coenonympha corinna corinna* (HÜBNER, 1804) de Sardaigne. Notes sur la répartition de l'espèce *C. corinna* (*Lepidoptera : Nymphalidae, Satyrinae*). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse* 1996 : p. 1-10, 25-32.

JUTZELER, D., BIERMANN, H., & BROS, E. DE, 1996 – Élevage de *Coenonympha corinna elbana* (STAUDINGER, 1901) du Monte Argentario (Toscane, Italie) avec explication géologique de l'aire de répartition du complexe *corinna* (*Lepidoptera : Nymphalidae, Satyrinae*). *Linneana Belgica* 15 (8) : 332-347.

JUTZELER, D., & BROS, E. DE, 1997 – Écologie, élevage et statut taxonomique de *Coenonympha corinna trettaui* (Gross, 1970) de l'Isola di Capraia (Toscane, Italie) (Lepidoptera : Nymphalidae, Satyrinae). *Linneana Belgica* 16 (2) : 70-78.

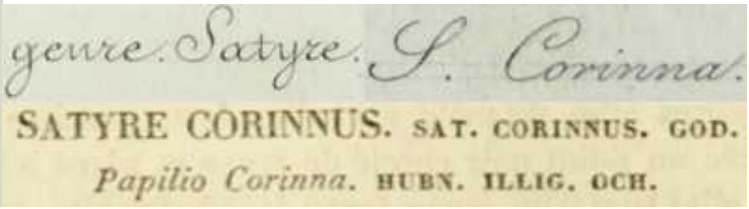
LAFRANCHIS, T., JUTZELER, D., GUILLOSSON, J.-Y., KAN, P. & B., 2015 – La Vie des Papillons. Ecologie, Biologie et Comportement des Rhopalocères de France. Diatheo, Paris, 751 p. [*C. corinna* : p. 588-589]

Les photographies documentant la biologie de *corinna* de Corse proviennent de deux élevages réalisés avec du matériel de Haut-Asco (1450 m, Haute-Corse). DJ ramassa les femelles de la 1ère série le 15.08.1996. Toutes les chenilles de cette série hibernèrent au 2e et au 3e stade. Le 6.04.1997 il y avait 37 chenilles qui n'avaient guère grandi depuis l'hibernation : 29 étaient au 2e et 8 au 3e stade. À la suite d'une inattention, DJ perdit une grande partie des chenilles. Le 18.05, il restait seulement 5 chenilles qui se développaient extrêmement lentement. 1♂ émergea le 9.05, 1♀ le 17.07 et encore un mâle le 27.07. Les chenilles étaient vertes sauf une d'une teinte intermédiaire. Les chrysalides étaient également vertes sauf une qui avait un dessin brun-gris. DJ. décida de répéter l'élevage et captura de nouveau une femelle à Haut-Asco le 10.07.1997 qui laissa une ponte de 25 œufs dans la cage. Toutes les chenilles se développèrent en une seconde génération. Le 17.08., DJ compta 2 chrysalides, 3 pré-chrysalides et 7 chenilles au dernier stade (L4) ainsi qu'une chenille en pré-mue L3/L4. Les 18.08.-5.09.1997, il nota l'émergence de 8 imagos des deux sexes. Toutes les chenilles matures de cet élevage étaient de teinte verte et ornées de lignes longitudinales jaunâtres. Les chrysalides aussi étaient vertes, trois sans dessins et 6 avec des dessins plus ou moins marqués. Ce résultat indique que *corinna* tend en général à la formation d'une seule génération à Haut-Asco. Le 10.07.1997, *C. corinna* y était rare et se trouvait en début d'époque de vol. L'existence d'une génération antérieure paraît impossible car le développement larvaire de la première série d'élevage se déroula extrêmement lentement au printemps. Le fait que toutes les chenilles du second élevage se développèrent en une seconde génération fait penser que sa formation est exceptionnelle dans les montagnes corses, demandant des conditions particulièrement favorables.

Ci-dessus – 1: oeufs incubés, juillet 1996. 2: chenille venant d'éclore en train de manger le chorion. 3 : mâle de Corse, photo Peter Groenendijk. 4 : chenille L3, août 1997. 5 : chenille mature de teinte intermédiaire, juin 1997. 6 : chenille mature verte, juin 1997. 7 : imago issue d'élevage, juin 1997.

Ci-dessus – Variation du coloris parmi les chrysalides d'élevage : 8 : variation grise dessinée de noir, juin 1997. 9-12 : quatre individus verts dont trois avec dessin marqué, le n°11 avec la gaine de la trompe noircie et l'individu n°12 dépourvu de dessin.
Photographies David Jutzeler, n°3 Peter Groenendijk
http://diatheo.weebly.com/la-vie-des-papillons.html

LUCAS, H. 1834 – Histoire naturelle des Lépidoptères d'Europe. Ouvrage orné de près de 400 figures peintes d'après nature. Pauquet, Paris. [Satyre Corinnus (= *corinna*) : p. 90, pl. 40. «Cette espèce se trouve dans plusieurs îles de la Méditerranée».]



Bibliothèque privée anonyme
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/102/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/53843#page/309/mode/1up

MANN, J., 1855 – Die Lepidopteren gesammelt auf einer entomologischen Reise in Corsika im Jahre 1855. *Verhandlungen des Zoologisch-Botanischen Vereins in Wien* 5 : 529-572. [*Coenonympha corinna* Hbst. : p. 537. «Sur le Pozzo di Borgo, j'ai trouvé les chrysalides accrochées sous des pierres, d'abord devenant vertes et plus tard brunes, fournissant le papillon 10-12 jours plus tard».]
http://www.zobodat.at/pdf/VZBG_5_0529-0572.pdf

MEIGEN, J.W., 1829-1832 – Systematische Beschreibung der Europäischen Schmetterlinge ; mit Abbildungen auf Steintafeln. 3 volumes : 1 (1829), 2 (1830), 3 (1832). Mayer, Aachen et Leipzig. [*Maniola Corinna* : vol. 1, p. 159 ; pl. 41, fig. 6 a, b. «Patrie: Sicile, Corse. La figure est de l'ouvrage de Godart».]

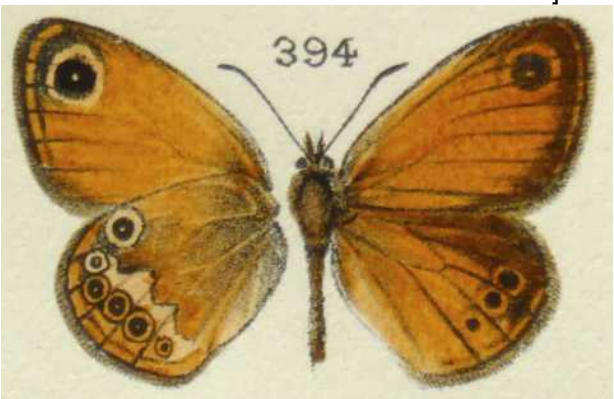
6. Man. Corinna.
159.

J. W. Meigen Mun.

Biboliothèque privée anonyme
https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.31175035594202;view=1up;seq=169

MINÀ-PALUMBO, F., & FAILLA-TEDALDI, L., 1887-1888 – Materiali per la fauna lepidotterologica della Sicilia, Satyridae. *Il Naturalista Siciliano* 6 (1887) (12) 229-236 Introduzione ; 7 (1888) (1) 10-21 Bibliografia ; (2) 46-53 Papilionidae, Pieridae ; (3) 65-72 Lycaenidae, Nymphalidae ; (4) 81-87 Satyridae, Hesperidae. [*Coenonympha Corinna* Hb. : p. 84. «Questa specie fu riportata erroneamente dal Costa (vedi la nota qui sotto) e poscia da uno di noi (Minà-Palumbo) e dallo Staudinger. Essa deve escludersi dalla Sicilia. Nota : O.G. Costa nella Fauna di Sicilia descrive e figura i Satyrus da lui creduti *Thitonus* e *Corinna*, mentre non sono altro che l'*Epinep. Ida* (=*cecilia*) et la *Coenonympha pamphilus* colle sue varietà».]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/42745#page/104/mode/1up

OBERTHÜR, CH., 1910 – Notes pour servir à établir la Faune Française et Algérienne des Lépidoptères (Suite). Rhopalocera. *Etudes de Lépidoptérologie comparée* 4 : 15-417 (Diurnes). [*Coenonympha Corinna* Huebner, p. 44-45 ; pl. 48 (fig. 394 : *Coenonympha Corinna-Lefebvrei*, Ragusa, ♂, Sicile, pris par Lefebvre). Oberthür ne figura pas seulement cet individu, mais il le donna en cadeau à Ragusa qui le décrivit en 1908 sous la désignation '*Coenonympha Corinna* Hb. var. *Lefebvrei* Ragusa var. nov.'. Dans les 'Farfalle Diurne d'Italia', Verity (1953) se référa égalament à cet individu et l'attribua à la race *elbana* dont Ragusa et Oberthür ne possédaient pas d'individus de référence dans leurs collections.]



Bibliothèque privée anonyme
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/52/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/682/mode/1up
http://www.biodiversitylibrary.org/item/40144#page/727/mode/1up

OCHSENHEIMER, F., 1807-1835 – Die Schmetterlinge von Europa. Gerhard Fleischer, Leipzig. 10 Bände. 1. Theil, 1. Abtheilung (1807) : Falter oder Tagschmetterlinge, 323 p. [*Papilio Pamphilus* : p. 305-307 ; *Papilio Lyllus* : p. 307-308]
http://www.biodiversitylibrary.org/item/107176#page/317/mode/1up

PANCHEN, A.L. & PANCHEN, M.N., 1973 – Notes on the Butterflies of Corsica, 1972. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* 85 : 149-153, 198-201. [*Coenonympha corinna* : p. 200-201]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/94959#page/239/mode/1up
https://www.biodiversitylibrary.org/item/94959#page/316/mode/1up

RAGUSA, E., 1908 – Note Lepidotterologiche. *Il Naturalista Siciliano* 20 : 139-147 *Coenonympha Corinna* Hb. var. *Lefebvrei* Ragusa var. nov. : p. 140-141.«Failla nei suoi Materiali per la Fauna Lepid. della Sicilia disse che questa specie fu riportata erroneamente dal Costa che figurò il *Pamphilus* L. nella sua Fauna di Sicilia, per *Corinna* Hb. e poscia dal Minà Palumbo et dallo Staudinger, e che doveva escludersi dalla Sicilia. Avendomi scritto il sig. René Oberthür di possedere questa specie di Sicilia, lo pregai di comunicarmela ; e difatti egli gentilmente mi spediva l'unico esemplare da lui posseduto, con l'eticheta : "Ex Musaeo Ach. Guénée, belle variété prise en Sicile par Mr. Lefebvre" accompagnato con una lunga lettera, dalla quale riguardo a questa specie, tolgo il periodo seguente : "La collection de mon frère Charles renferme environ 100 exempl. de *Corinna*, tous de Sardaigne et de Corse (il ne possède pas *elbana* Stgr.) mais tout porte à croire que le specimen qui porte une etiquette *Sicile* écrite par Guénée avec des détails bien net, est exacte. D'un autre côté aucun *Corinna* ne se rapporte à cette forme que je vous communique aujourd'hui. (...)».
http://www.biodiversitylibrary.org/item/96448#page/160/mode/1up

SCHURIAN, K.G., 1980 – Eine Zucht von *Coenonympha corinna* (Hübner) 1804 (Lep., Satyridae). *Nachrichten des Entomologischen Vereins Apollo* N.F. 1 (3/4) : 92-94.

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1861 – Catalog der Lepidopteren Europa's und der angrenzenden Länder. Staudinger, Dresden. 192 p. [*Coenonympha Corinna* Hb : p. 14]

348. Corinna Hb. 536—7.; HS. 285—6.; (us)
God. II, 20, 7. 8.; Norax Bon.; Frr.
68, 2.

http://books.google.ch/books?id=9I8qAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=de&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

STAUDINGER, O., & WOCKE, M., 1871 – Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la faune européenne. I. Macrolepidoptera. Rhopalocera : p. 1-35 [*Coenonympha Corinna* Hb. : p. 32]

400. **Corinna** Hb. 536-7 (1800?); O. I, 1. 323; God. II, 20, 7. 8; HS. 285-6. *Cors; Sard; ? It. c. m; Sic.*

https://www.biodiversitylibrary.org/item/38252#page/76/mode/1up

STAUDINGER, O., & REBEL, H., 1901 – Catalog der Lepidopteren des palaearctischen Faunengebietes. Friedländer & Sohn, Berlin. [*Coenonympha Corinna* Hb. avec var. *Elbana* Stgr. : p. 66]

437. **Corinna** Hb. 536-7 (1800?); O. I, 1. 323; God. II, 20, 7. 8; HS. 285-6; Lang t. 75, f. 7; Rühl 615; Norax Bon. Descr. p. 183, t. 2, f. 2; Frr. B. 68, 2. *Cors; Sard.*

a) v. *Elbana* Stgr. al. post. supra (caeco-)ocellatis, subt. obscurioribus, ocellis majoribus, linea argentea latiore. *Elba.*

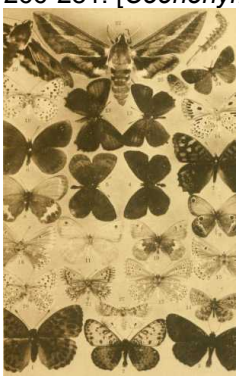
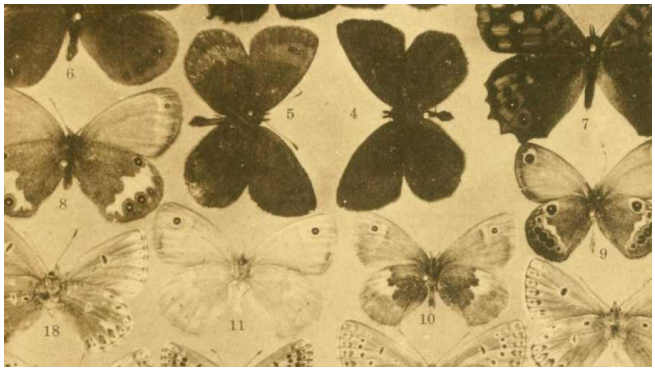
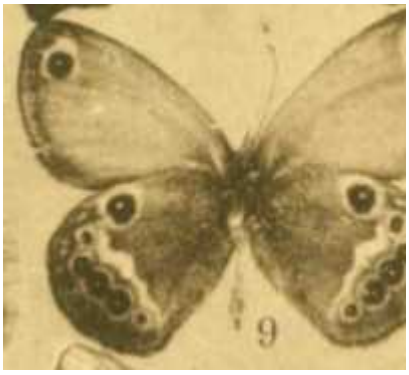
https://www.biodiversitylibrary.org/item/210640#page/110/mode/1up

STRAND, E., 1930 – Lepidopterorum Catalogus. Junk, Berlin. Pars 43 : Satyridae 1. *Coenonympha corinna* : p. 50.

TREITSCHKE, F., 1834 – Die Schmetterlinge von Europa, Fortsetzung des Ochsenheimer'schen Werkes, Fleischer, Leipzig. 10. Band, 1. Abtheilung der Supplemente. [*Hipparchia Corinna* : p. 57-58]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/107175#page/77/mode/1up

VERITY, R., 1908 – Elenco di Lepidotteri Ropaloceri raccolti nell'Isola d'Elba. *Bollettino della Società entomologica italiana* 40 : 110-116 [*Coenonympha corinna* Hb. var. *elbana*, Stdgr. : p. 115]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/39675#page/331/mode/1up

VERITY, R., 1910 – Alcuni Lepidotteri inediti o non ancora figurati. *Bollettino della Società entomologica italiana* 40 : 266-281. [*Coenonympha corinna* Hüb. razza *elbana* Stdgr. : 42 : 270-271]

https://www.biodiversitylibrary.org/item/39692#page/278/mode/1up

VERITY, R., 1916 (1917) – Nuove osservazioni sui Lepidotteri Ropaloceri dell'Isola d'Elba. *Bollettino della Società entomologica italiana* 48 : 175-193 [*Coenonympha corinna elbana* Stdgr. : 191-192 ; pl. 1, fig. 9]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/39682#page/199/mode/1up

VERITY, R., 1947-1957 – Les variations géographiques et saisonnières des papillons diurnes en France. Le Charles, Paris, 472 p. Parution : vol. 1 : p. 1-6 (1947), 17-128 (1948), 129-160 (1949), 161-199 (1951) ; vol. 2 : 201-311 (1952), 313-364 (1952) ; vol. 3 : 365-472 (1957). [*Coenonympha corinna* : p. 471-472]

VERITY, R., 1953 – Le Farfalle diurne d'Italia. 5. Divisione Papilionoidea. Sezione Nymphalina : Famiglia Satyrinae. Marzocco, Firenze. [*Coenonympha corinna* Hüb. : 106-109 ; pl. 61, fig. 1-14 (race *corinna* : fig. 1-7, race *elbana* : fig. 8-14). (p. 107-109) «L'esistenza, o meno, della *corinna* in Sicilia è ancora da vedersi : da oltre un secolo nessuno l'ha più trovata e questo sembra una conferma di quanto asserivano già Minà-Palumbo et Failla-Tedaldi nel 1889 : "la *corinna* deve escludersi dalla Sicilia". I soli dati che si avrebbero a tale riguardo sono i seguenti : Hübner, nel suo testo del 1805, dà "la Sicilia" quale provenienza dell'esemplare da lui figurato ; nella collezione Oberthür esiste un esemplare proveniente dalla collezione Guenée e che sarebbe uno di quelli riportati di Sicilia da Lefebvre, come dirò più avanti ; O.G. Costa nella sua Fauna siciliana del 1840, descrive in dettaglio e riferisce alla *corinna* delle *Coenonympha* da lui prese sul Monte Tirpi, presso Alì (Messina), ma Minà-Palumbo fa osservare che esse sono varietà della *pamphilus*. È da notarsi che Hübner figura la razza di Corsica et di Sardegna, mentre alla razza *elbana* Stdgr. caratterizzata al massimo grado appartiene l'esemplare di Guenée, figurato da Oberthür *Ét. Lép. Comp*., 4, fig. 394 ; anche questo dà adito a forti dubbî sull'esattezza di quelle provenienze. – razza *elbana* Stdgr. : (…) Il nome di *lefebvrei* Ragusa è stato dato all'esemplare della collezione di Oberthür (voir ci-dessus), ma questo non differisce in alcun modo dall'*elbana* e vi è poco dubbio che la sua vera provenienza non sia la Sicilia, ma l'Elba : tanto Oberthür che Ragusa dichiarano che mancavano loro esemplari dell'Elba per confronto».]

Bibliothèque privée anonyme

VERITY, R., & QUERCI, O., 1923-24 – Races & Seasonal Polymorphism of the Grypocera and of the Rhopalocera of Peninsular Italy. *The Entomologist's Record and Journal of Variation* (Supplement) 35 (1923) : p. 1-20 et 36 (1924) : p. 21-46. [*Coenonympha corinna* Hb. : p. 25]
https://www.biodiversitylibrary.org/item/95085#page/255/mode/1up

WIEMERS, M., 2007 – Die Gattung *Coenonympha* Hübner, 1819, in Europa : Systematik, Ökologie und Schutz (Lepidoptera : Papilionoidea : Nymphalidae : Satyrinae). *Oedippus* 25 : 1-42. [*Coenonympha corinna* : p. 25-26]
https://www.ufz.de/export/data/10/129734_Oedippus25_Wiemers.pdf

Dans les années 1980, D. Jutzeler avait la chance d'accompagner plusieurs excursions entomologiques en France et en Italie de son ami retraité Pietro Provera. La conversation dévia sur les spécialités tyrrhéniennes à trouver aussi sur l'île d'Elbe qui semblent apparentées à des taxons continentaux proches. Le cas le plus intéressant, celui du groupe de *corinna*, variant du sud au nord, de la Sardaigne à la Corse, et peuplant comme race *elbana* non seulement l'île d'Elbe et des îles voisines, mais aussi certaines collines de la côte toscane voisine, éveilla le désir de D. Jutzeler d'examiner le statut taxonomique de ce groupe par l'étude des stades larvaires. Peu après, DJ entra en contact avec Heinrich Biermann (D-Bad Driburg), connaisseur passionné des espèces tyrrhéniennes en possession de plus grandes séries de *corinna* dans sa collection privée. Par ce spécialiste allemand, DJ fut mis au courant de l'existence de la population de *corinna* sur l'île de Capraia que Gross (1970) avait décrite comme ssp. *trettaui* et que Biermann interprétait comme forme de transition entre les *corinna* de Corse et la forme *elbana*. Biermann dessina l'image d'une métapopulation dont les caractères alaires se transforment successivement de la côte toscane à travers les îles d'Elbe et de Capraia, la Corse à la Sardaigne, produisant en même temps des différences en fonction de l'altitude. Biermann désigna aussi des caractéristiques régionales de *corinna*, fait signalant à DJ qu'il faudrait examiner au moins quatre séries de ce groupe, provenant de Sardaigne, de Corse, de Capraia et de la zone côtière toscane. Au cours des années 1995-1997, DJ réalisa des publications traitant des résultats obtenus avec le matériel du groupe de *corinna* du massif du Gennargentu en Sardaigne (Jutzeler & Bros, 1996), du mont Argentario situé sur la côte toscane (Jutzeler & al., 1996) et de l'île de Capraia (Jutzeler, 1997) tandis que les photos réalisées des deux séries d'élevage du matériel de Haut-Asco (Corse) servirent à illustrer le chapitre sur *corinna* dans le livre "La Vie des Papillons" (Lafranchis & al., 2015, p. 588-589). Le programme d'élevage du groupe de *corinna* s'étendant sur plusieurs années eut comme résultat que la population de l'île de Capraia est relativement proche de *corinna* de Corse tandis que celle d'*elbana* diffère dans toute une série de caractères de la métapopulation de *corinna* peuplant la Sardaigne, la Corse et l'île de Capraia. Mais, une vérification de ce résultat par l'examen d'autres séries d'élevage de différentes altitudes serait souhaitable.

1. SARDAIGNE

D. Jutzeler se procura tout d'abord le matériel d'élevage de *corinna* de Sardaigne. Lors d'une excursion effectuée les 28-30.06.1994, il visita d'abord le versant nord du mont Limbara en dessous de la Punta Balistreri y observant *corinna* à 1000 m d'altitude dans le maquis couvert de Bruyère arborescente (*Erica arborea*) et de Genêt corse (*Genista corsica*). Les 6 femelles usées capturées pour la ponte provenaient cependant du massif du Gennargentu où DJ les captura à environ 1400 m sur le versant nord-ouest du Mont Iscudu. La ponte commença dès le retour en Suisse le 30.06. 170 œufs étaient déposés le 8.07. Les premières chenilles furent observées 6 jours après le début de la ponte. Une petite partie des chenilles se développèrent en une 2e génération dont DJ enregistra l'émergence de 5 imagos les 9.08-16.09.1994. Après avoir consommé le chorion, la plupart des chenilles entrèrent en diapause et commencèrent à s'alimenter pendant le mois de septembre, stimulées par un temps humide, atteignant en partie le 2e stade larvaire en novembre. Pendant l'hiver, les chenilles étaient exposées aux températures extérieures sur le balcon. De novembre à février, leur activité était faible, se limitant à des prises de nourriture occasionnelles lors des journées douces. Dès la mi-février, leur activité augmenta progressivement. Le stade L3 s'observa dès le 15.03. et le 4e et dernier stade larvaire à partir du 8.04. Longueur maximale mesurée d'une chenille mature environ 1,7 cm. Pendant tout leur développement, les chenilles étaient actives le jour. Des chrysalides furent observées en juin, l'éclosion des imagos les 25.05-18.06.1995 et l'émergence d'une femelle retardée le 28.06.1995. Les chenilles matures et les chrysalides frappaient par la forte variabilité de leur coloris et les chrysalides aussi par leur dessin. DJ documenta les variations observées sur pellicule diapositive Kodachrome 64 avec son appareil reflex, système Contax/Yashica.

Ci-dessus – *C. corinna*, Sardaigne : 1 : Mt. Iscudu, 1400 m, habitat d'origine du matériel d'élevage présenté, août 1993. 2 : femelle butinant *Carlina corymbosa*, août 1993. 3 : oeuf deux jours après la ponte, août 1993. 4 ,5 : chenilles L1 néonates, août 1994. 6 : chenille L2, février 1994.

Ci-dessus – *C. corinna*, Sardaigne : 7 : chenille L3, août 1994. 8-13 : chenilles matures (L4), variation du coloris, août 1994 et mai 1995. 14 : chrysalides, août 1994.

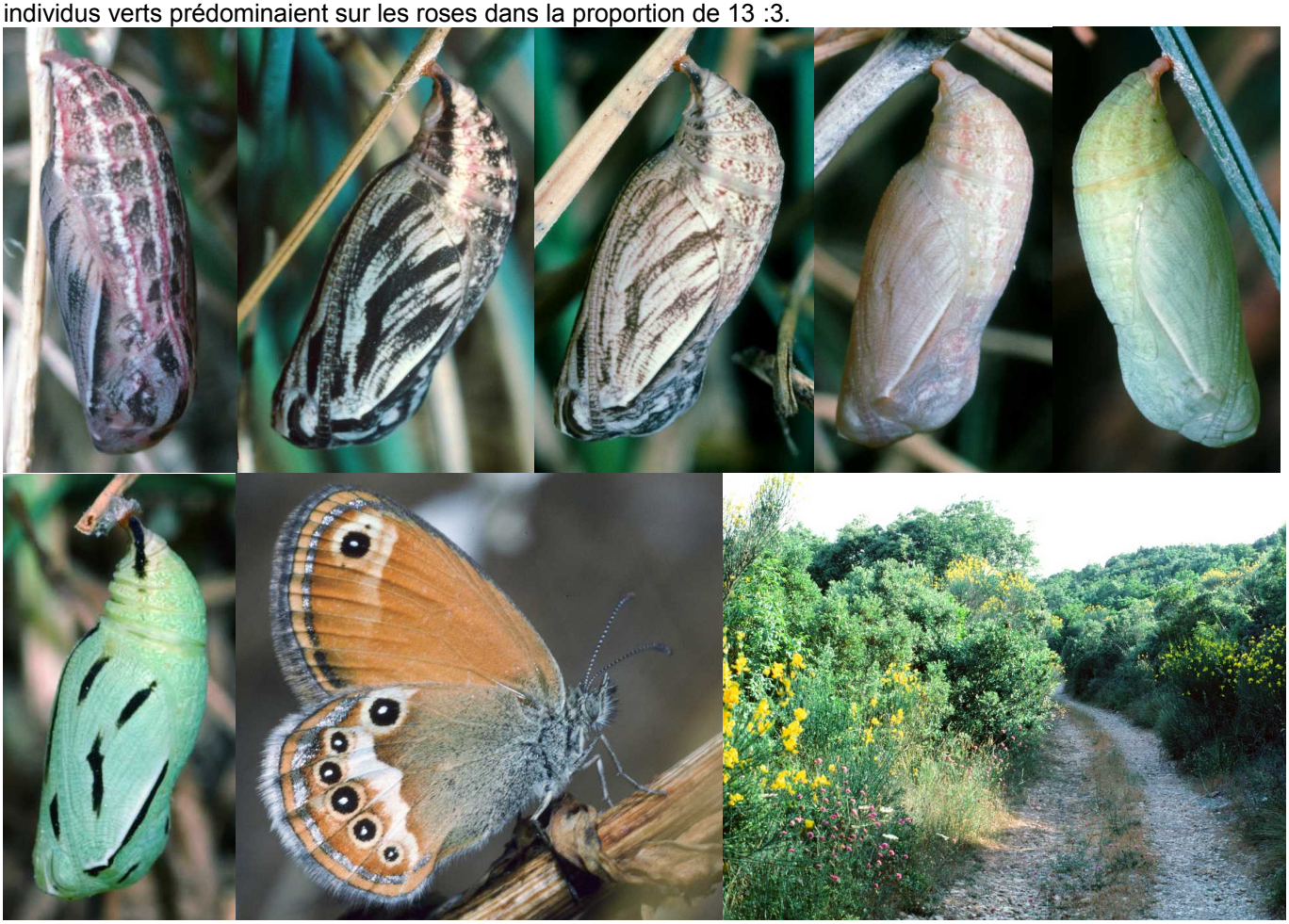
Ci-dessus – *C. corinna*, Sardaigne : 15-17 : chrysalides, variation du coloris. 18 : maquis au versant du nord du Mt. Limbara à 1000 m d'alt., 10.06.1995.

2. MONTE ARGENTARIO

C. corinna var. *elbana* fut décrit pour la première fois par Staudinger (1901) de l'île d'Elbe. D'après Verity (1953), les frères Prola découvrirent sa présence sur le mont Argentario situé sur la côte toscane. Afin de se procurer quelques femelles de *Coenonympha* (*corinna*) *elbana* pour la ponte, DJ se rendit au mont Argentario les 24-26.06.1995 où ce papillon n'était pas rare à des endroits peu au-dessus du niveau de la mer jusqu'au sommet de la colline à environ 600 m. Les imagos étaient en vol avant tout pendant la matinée et à la fin de la journée. Le 26.06, les femelles avaient pondu déjà de nombreux œufs sur les petites touffes d'herbe mises dans leur cage. La dernière femelle périt le 10.07. Environ 300 œufs avaient été pondus. Les chenilles commencèrent à éclore le 11.07. Plus de 40 chenilles se développèrent en une 2e génération, atteignant le dernier stade larvaire en août et en septembre et donnant environ 40 imagos les 22.08-13.10.1995. Le reste des petites chenilles entra en diapause et commença à se nourrir en septembre et octobre. A partir de novembre, leur activité n'était que faible et à partir de la fin février, les chenilles se développèrent rapidement en 5 stades pour se nymphoser au début de mai. 14 imagos émergèrent les 25.05-4.06.1996. Les imagos obtenus en captivité étaient de la même taille que ceux émergés dans les conditions naturelles. Les chenilles matures rongeaient les feuilles de *Brachypodium ramosum* jusqu'à 8 cm de hauteur, ne touchant pas les feuilles plus élevées.

Ci-dessus – *C. elbana*, Mte Argentario : 1 : oeufs sur un brin d'herbe. L'oeuf à gauche est avancé dans son développement. 2 : chenille au stade L1 en diapause sans avoir pris de nourriture depuis son éclosion sauf le chorion. 3 : chenille L1 avancé en train de se nourrir au bout d'un brin de fétuque. 4 : chenille au stade L2. 5 : chenille L3 en hiver, novembre 1995. 6 : femelle sauvage. Toutes les photographies juillet 1995 sauf n° 5.

Ci-dessus – *C. elbana*, Mte Argentario : 7 : chenille L4. 8-11 : chenilles au 5e et dernier stade larvaire en différentes variations de couleur, août/septembre 1995. Parmi les chenilles matures au développement immédiat, le pourcentage des individus roses vis à vis des individus verts était 9 :1, tandis que parmi les chenilles hibernées, les individus verts prédominaient sur les roses dans la proportion de 13 :3.

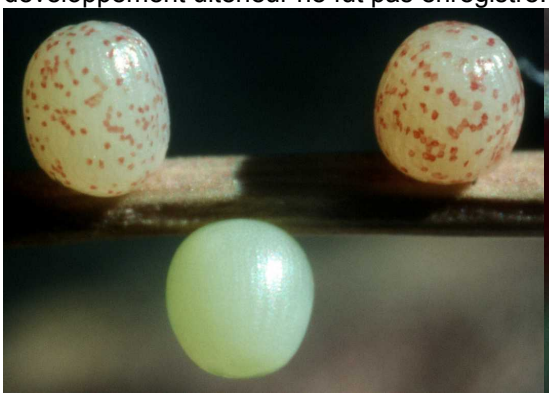


Ci-dessus – *C. elbana*, Mte Argentario : 12 : chrysalide fraîche dont la chitine n'est pas encore durcie. 13-17 : chrysalides en différentes variations de coloris. L'individu vert avec son dessin noir marqué présenté sous le n°17 était unique. Toutes les chrysalides photographiées en août et septembre 1995. 18 : une seconde femelle sauvage. 19 : maquis broussailleux dans la zone sommitale du Mt Argentario. Aux derniers rayons du soleil, de nombreux individus d'*elbana* y volaient le 25.06.1995, tandis que pendant la grosse chaleur de ce jour, les imagos se cachaient à l'abri des broussailles.

Ci-dessus – *C. elbana*, Mte Argentario : 20 : terrain herbeux à *Ampelodesmos* au pied du Mt. Argentario où *elbana* était aussi présent, mais moins fréquemment. À l'arrière-plan la lagune et la ville d'Orbetello.

3. ILE DE CAPRAIA

Le 30.06.1996, D. Jutzeler captura quelques femelles de la ssp. *trettaui* pour la ponte le long du chemin menant de Capraia Porto au Laghetto. Au-dessus de 100 m d'altitude environ, les papillons volaient avant tout dans le sous-bois du maquis où ils butinaient les fleurs de la Germandrée des chats (*Teucrium marum*), de la Menthe pouliot (*Mentha pulegium*) et de Ronces (*Rubus* sp.) le long du chemin empierré (voir photo n°4). Une importante plante nourricière de la chenille serait le Brachypode rameux (*Brachypodium ramosum*), graminée poussant partout sur l'île de Capraia. Pendant plus de deux semaines, les femelles pondirent environ 200 œufs dans la cage, ceci surtout sur feuilles de graminées, mais aussi sur la tulle de la cage. DJ réalisa l'élevage à l'abri d'une construction en Plexiglas installée sur son balcon. L'éclosion des chenilles commença le 9.07. La plupart des chenilles se développèrent en une 2e génération en passant par 4 stades larvaires et atteignirent la maturité en août et septembre. À la fin septembre, il y avait les premières chrysalides. Au moins 35 imagos émergèrent les 9.09-29.10.1996. Une plus petite partie des chenilles L1 ne commencèrent à se nourrir qu'après la mi-septembre, après être passées par une diapause. En décembre, elles se trouvaient principalement aux stades L2 et L3. Leur développement ultérieur ne fut pas enregistré.



Ci-dessus – 1 : œufs dont les deux du haut trois jours après la ponte. 2 : chenilles néonates avec chorion. Les poils relativement longs sur la capsule céphalique et sur le corps des chenilles sont bien visibles. 3 : femelle butinant une fleur de ronce, 4 : chemin empierré pour le Mt. Pontica et le Laghetto à travers le maquis où *trettaui* est commun. Photographies 1 ,2 : juillet 1996 ; 3 ,4 : 30.06.1996.

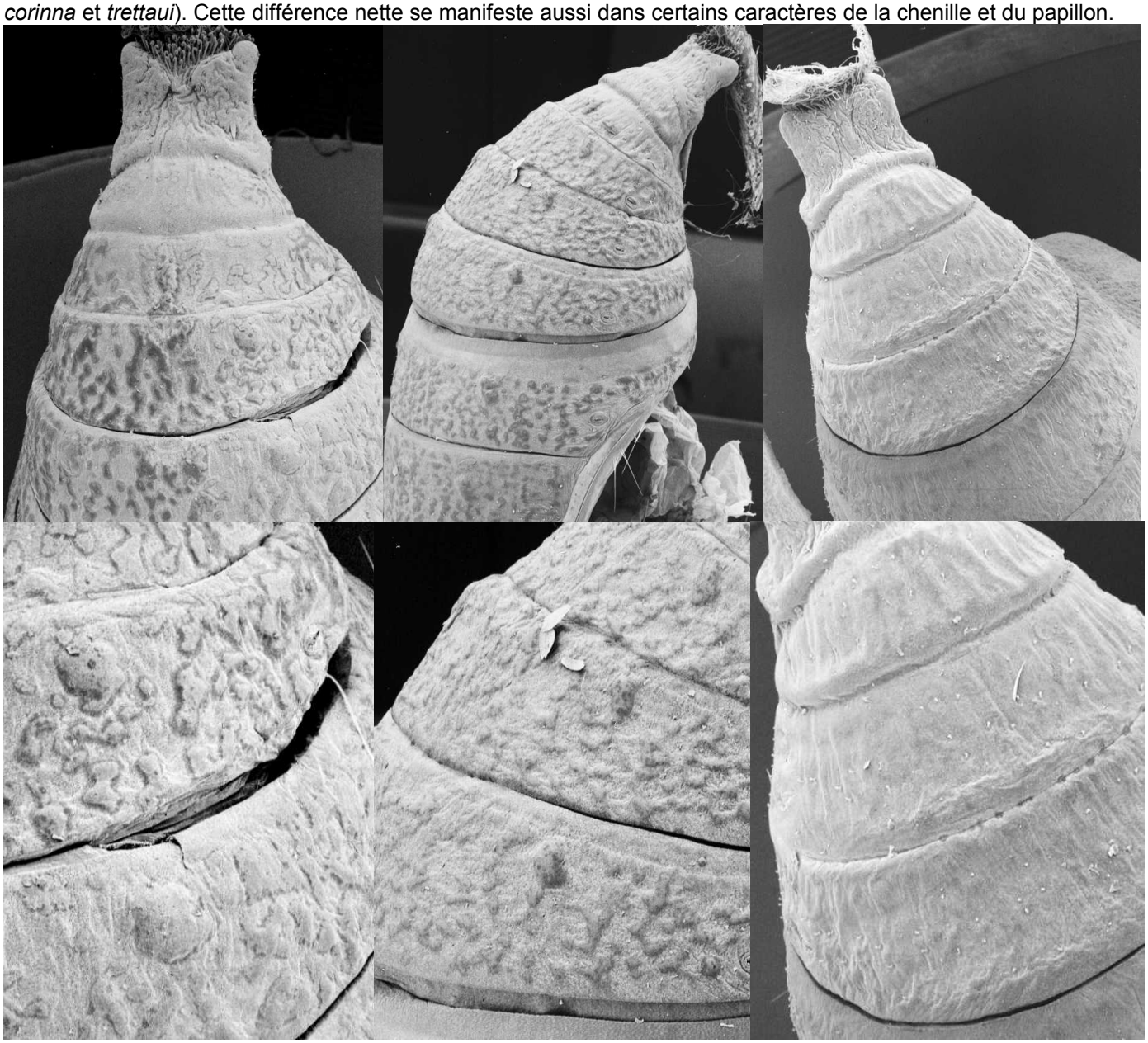
Ci-dessus – 4 : chenille à l'avant-dernier stade (L3). 5-8 : chenilles matures en diverses variations de couleur, août et septembre 1996. 9 : femelle recontrée sur Capraia, 30.06.1996.

Ci-dessus – 10-12 : chrysalide en 5 variations du coloris. Les chrysalides étaient suspendues dans l'herbe à environ 1 cm au-dessus du sol. Octobre 1996.

Ci-dessus – 13 : femelle butinant une Menthe pouliot (*Mentha pulegium*) à proximité du Laghetto. 14 : Laghetto ou Stagnone della Capraia. 15 : maquis près du port parsemé d'Opuntias. *C. trettaui* y est plus rare ou peut être plus tôt en vol que dans le maquis plus élevé. À l'arrière-plan, on aperçoit le bac pour Livourne. 10 : la Germandrée des chats (*Teucrium marum*), une source de nectar au bord du chemin empierré menant au Mt Pontica et au Laghetto.
Photographies David Jutzeler

Diagnose différentielle des 4 populations examinées du groupe de *corinna*

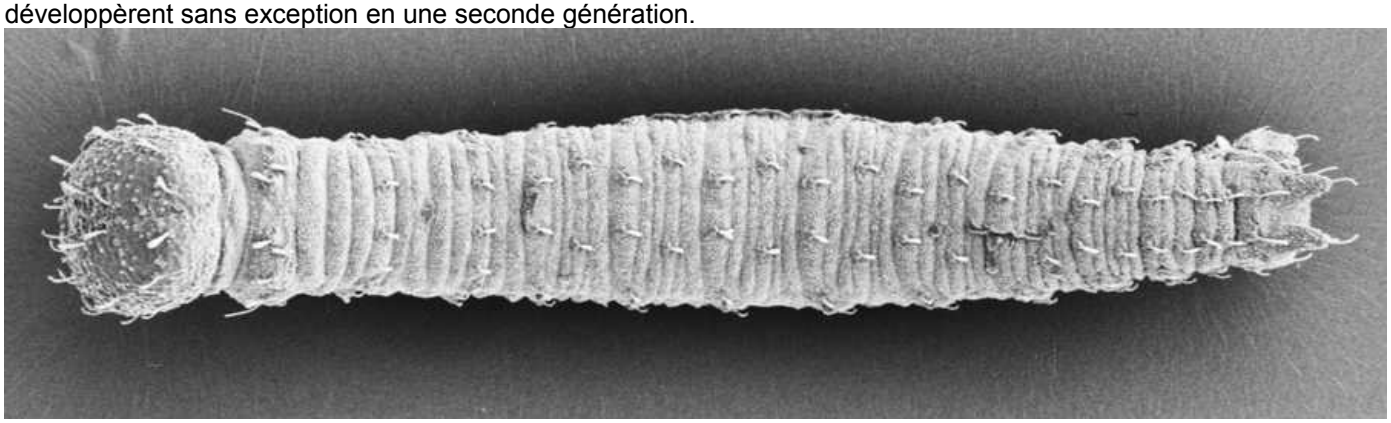
Chrysalide (cf. Jutzeler & al., 1996, 1996, 1997) : les chrysalides des trois séries d'élevage de *corinna* de Sardaigne, de Corse et de Capraia présentaient 2 rangées de 7 petites bosses blanchâtres dans la zone subdorsale de l'abdomen (photos 1 et 2 a ,b). Ces bosses étaient entièrement absentes chez les chrysalides de ssp. *elbana* du mont Argentario (photos 3 a, b), (voir aussi les photos présentées ci-dessus). Cette différence de la chrysalide indique une plus grande distance génétique entre les populations de la côte toscane et celles de Sardaigne, de Corse et de Capraia (ssp. *corinna* et *trettaui*). Cette différence nette se manifeste aussi dans certains caractères de la chenille et du papillon.



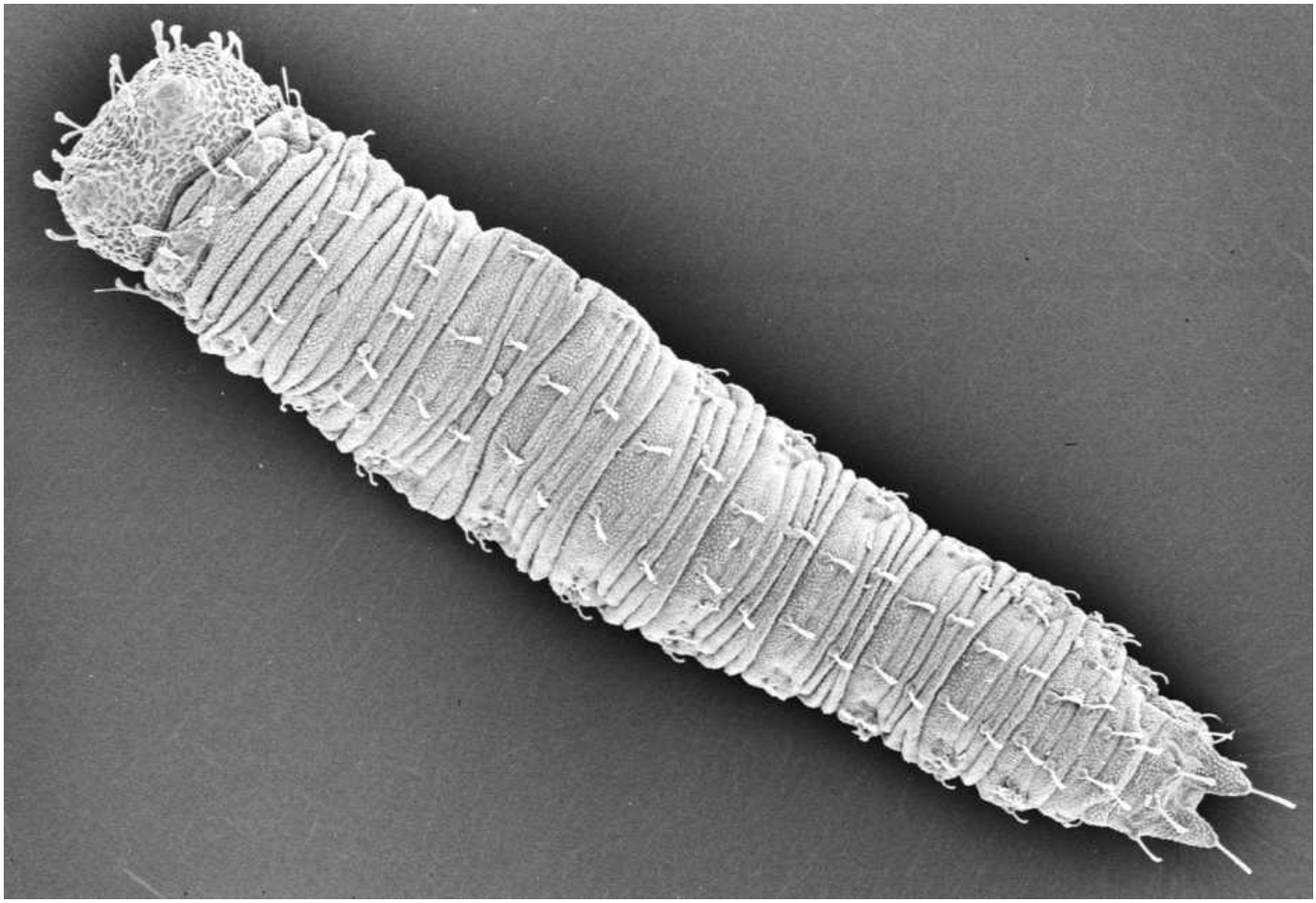
↑ 1 a ,b : ssp. *corinna*, Gennargentu ↑ 2 a ,b : ssp. *trettaui*, île de Capraia ↑ 3 a ,b : (ssp.) *elbana*, Mont Argentario
Photographies à MEB Urs Jauch, Universität Zürich

Chenille : chez les chenilles L1 de *Coenonympha* (*corinna*) *elbana* (photo 5), les poils des deux rangées subdorsales sont arrangés en une ligne plutôt droite tandis que chez les chenilles des ssp. *corinna* (photo 4) et *trettaui* elles sont en zigzag. Les poils des chenilles L1 de la ssp. *trettaui* (photo 6) étaient un peu plus longs et dressés tandis qu'ils étaient plus courts et plutôt couchés chez les autres séries examinées (photo 7). La capsule céphalique du stade L1 d'*elbana* (photos 14 ,15) tend à avoir des bosses frontales fortes couvertes de poils en forme de pistons. En revanche, les ssp. *corinna* et *trettaui* (photos 8-13) tendent à avoir des capsules céphaliques plus arrondies couvertes de poils plus fins. Ces différences semblent être inconstantes. Des séries d'élevage d'*elbana*, de *trettaui* et de *corinna* du massif Gennargentu résultèrent des chenilles présentant à l'état mature toutes les teintes entre vert et rouge-violet. Dans toutes ces séries d'élevage, il y avait des chenilles qui se développaient en une seconde génération et d'autres destinées à hiberner. Les chenilles adultes d'*elbana* étaient en moyenne un peu plus grandes que celles de *corinna* et *trettaui*, elles avaient en partie des lignes longitudinales blanches très marquées et se développaient en 5 stades larvaires tandis que les chenilles matures des ssp. *corinna* et *trettaui* étaient un peu plus petites et ne passaient que par 4 stades larvaires. Les chenilles matures de la série d'élevage de ssp. *trettaui* frappaient par les lignes longitudinales blanches en partie très marquées. Quant aux deux élevages de Haut-Asco, toutes les chenilles de la 1ère

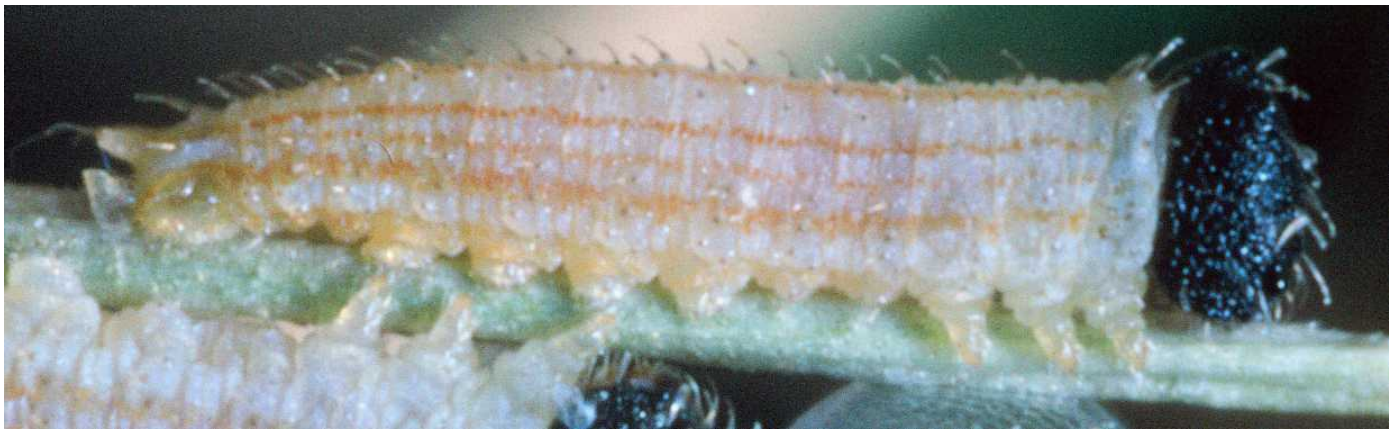
série (♀♀ capturées le 15.09) hibernèrent, tandis que les chenilles de la 2e série (♀ capturée le 10.07) se développèrent sans exception en une seconde génération.



Ci-dessus – 4 : *Coenonympha corinna corinna*, chenille L1 prise au MEB, massif du Gennargentu, Sardaigne, Italie

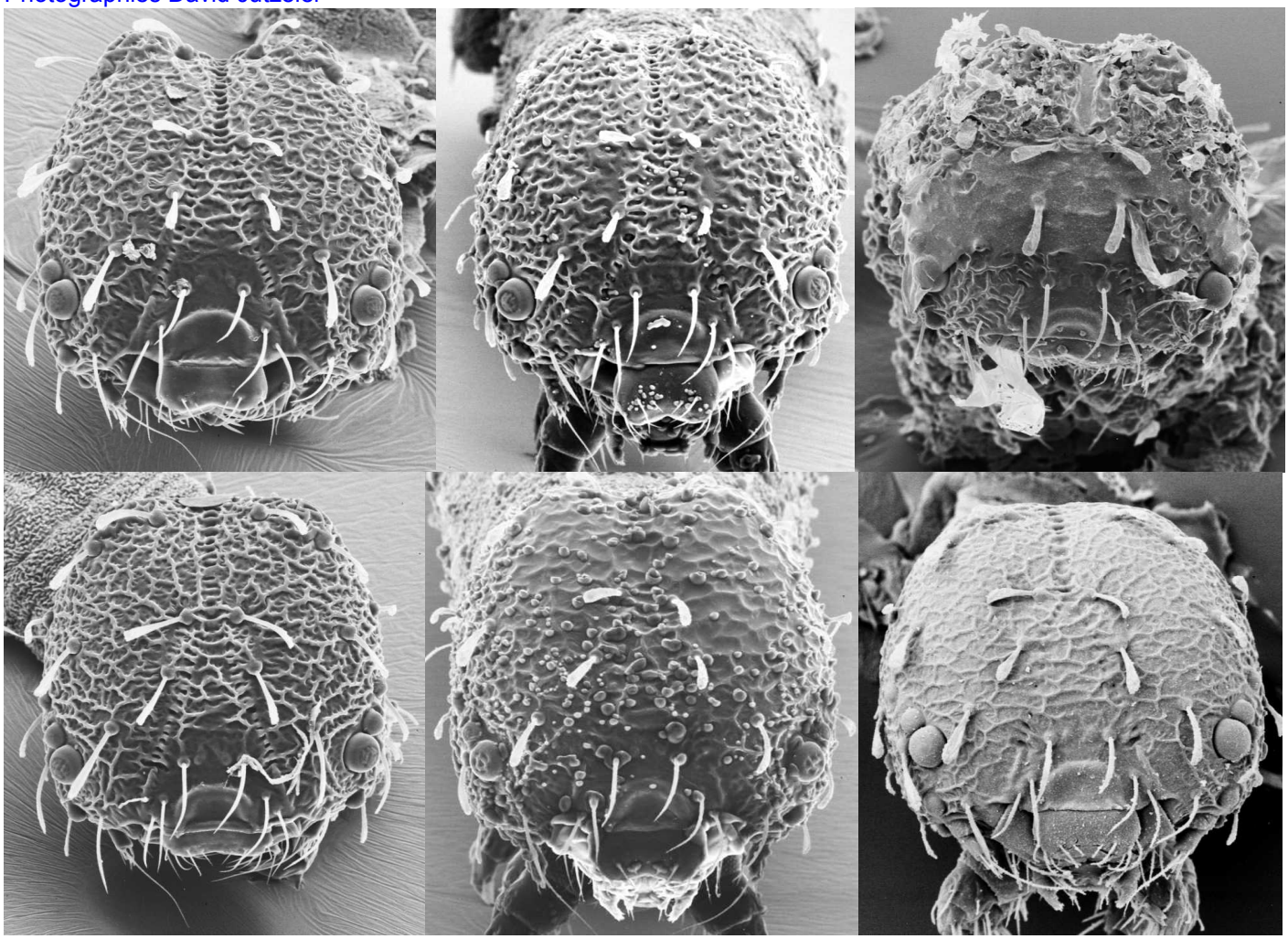


Ci-dessus – 5 : *Coenonympha* (*corinna*) *elbana*, chenille L1 prise au MEB, Mont Argentario, Toscane, Italie
Photographies MEB Urs Jauch, Université de Zürich

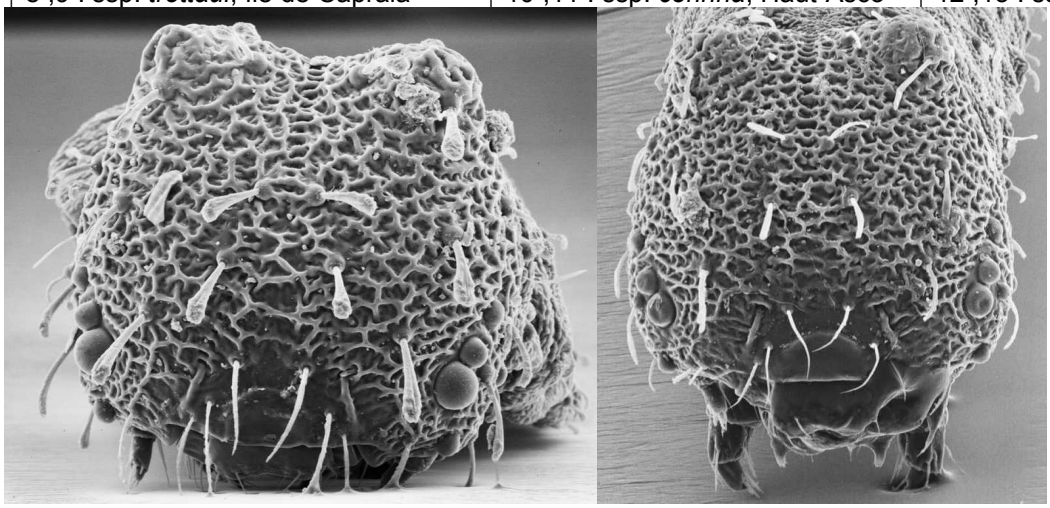


Ci-dessus – 6 : *Coenonympha corinna trettaui*, chenille L1, île de Capraia, Toscane, Italie.

Ci-dessus – 7 : *Coenonympha corinna corinna*, chenille L1, massif du Gennargentu, Sardaigne, Italie.
Photographies David Jutzeler

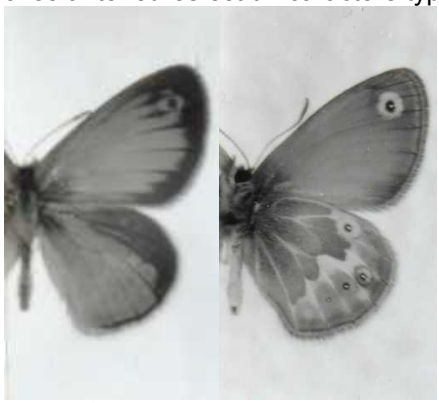


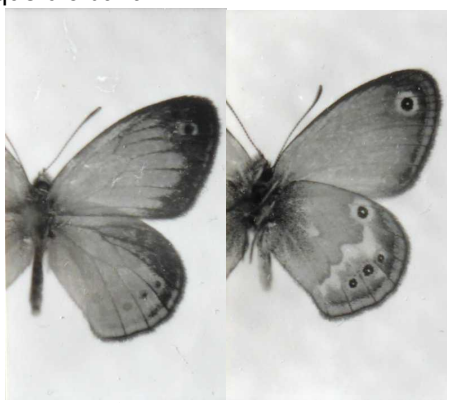
↑ 8 ,9 : ssp. *trettaui*, île de Capraia ↑ 10 ,11 : ssp. *corinna*, Haut-Asco ↑ 12 ,13 : ssp. *corinna*, Fertilia, Sardaigne

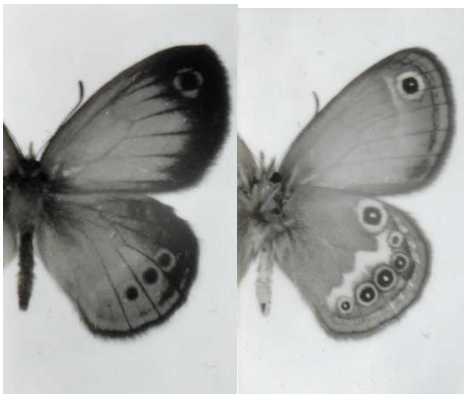


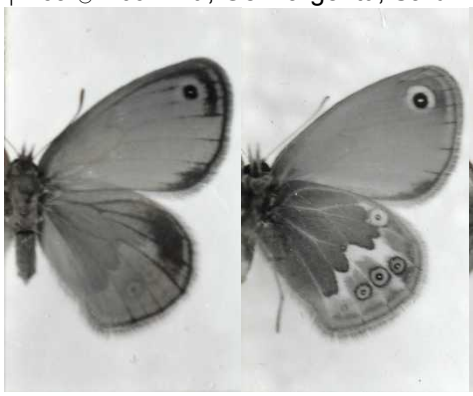
(Ci-dessus) – 14 ,15 : *Coenonympha* (*corinna*) *elbana*, Mont Argentario, Toscane, Italie
Photographies à MEB Urs Jauch, Universität Zürich

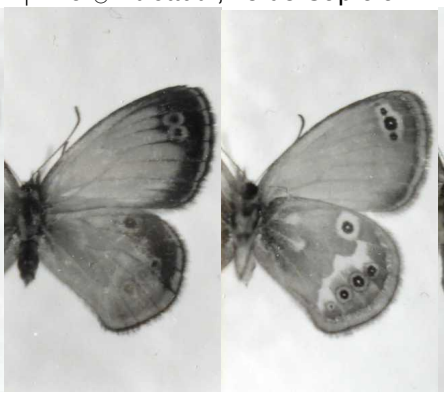
Imago (voir Jutzeler & al. 1996, p. 337) : «les imagos de *corinna* et *trettaui* possèdent comme caractère commun un nombre réduit d'ocelles sur le dessous des ailes postérieures qui manquent ou se présentent tout au plus comme des petits points sur le dessus. Chez *elbana*, il y a souvent présence de six gros ocelles sur le dessous des ailes postérieures, marqués par autant de grands points sur le dessus. Chez *trettaui*, la bordure ventrale de la bande blanche du dessous des ailes postérieures est moins onduleuse que chez *corinna* et plus que chez *elbana*.
Caractères typiques selon la provenance : dans l'espace basal du dessous de ailes postérieures, on trouve des nervures blanches chez la ssp. *corinna* de Sardaigne et une ou deux petites taches chez les ssp. *corinna* de Corse et *trettaui* de Capraia tandis il n'y a pas de dessin dans cet espace chez *elbana*. La bordure brune de l'aile antérieure est interrompue chez la femelle de la ssp. *corinna* de Sardaigne. La tache en forme de virgule dans l'apex du dessous des ailes antérieures est un caractère typique d'*elbana*».

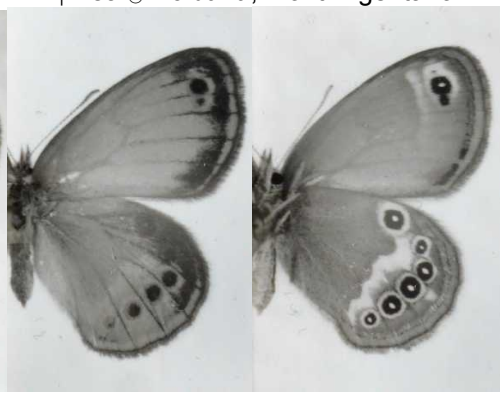

↑ 16a ♂ : *corinna*, Gennargentu, Sard.


↑ 17a ♂ : *trettaui*, île de Capraia


↑ 18a ♂ : *elbana*, mont Argentario

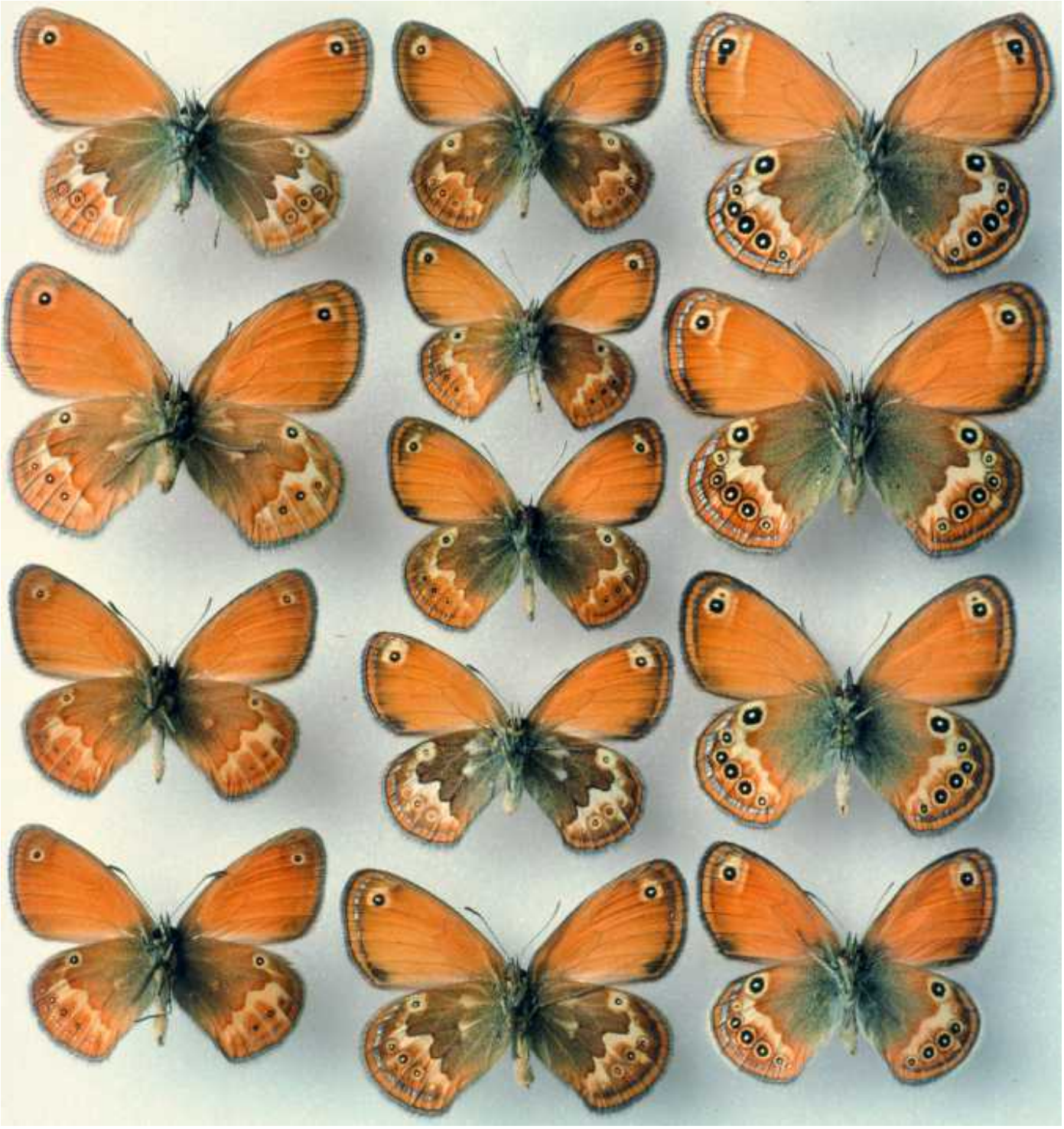

↑ 16b ♀ : *corinna*, Gennargentu, Sardaigne


↑ 17b ♀ : *trettaui*, île de Capraia


↑ 18b ♀ : *elbana*, mont Argentario

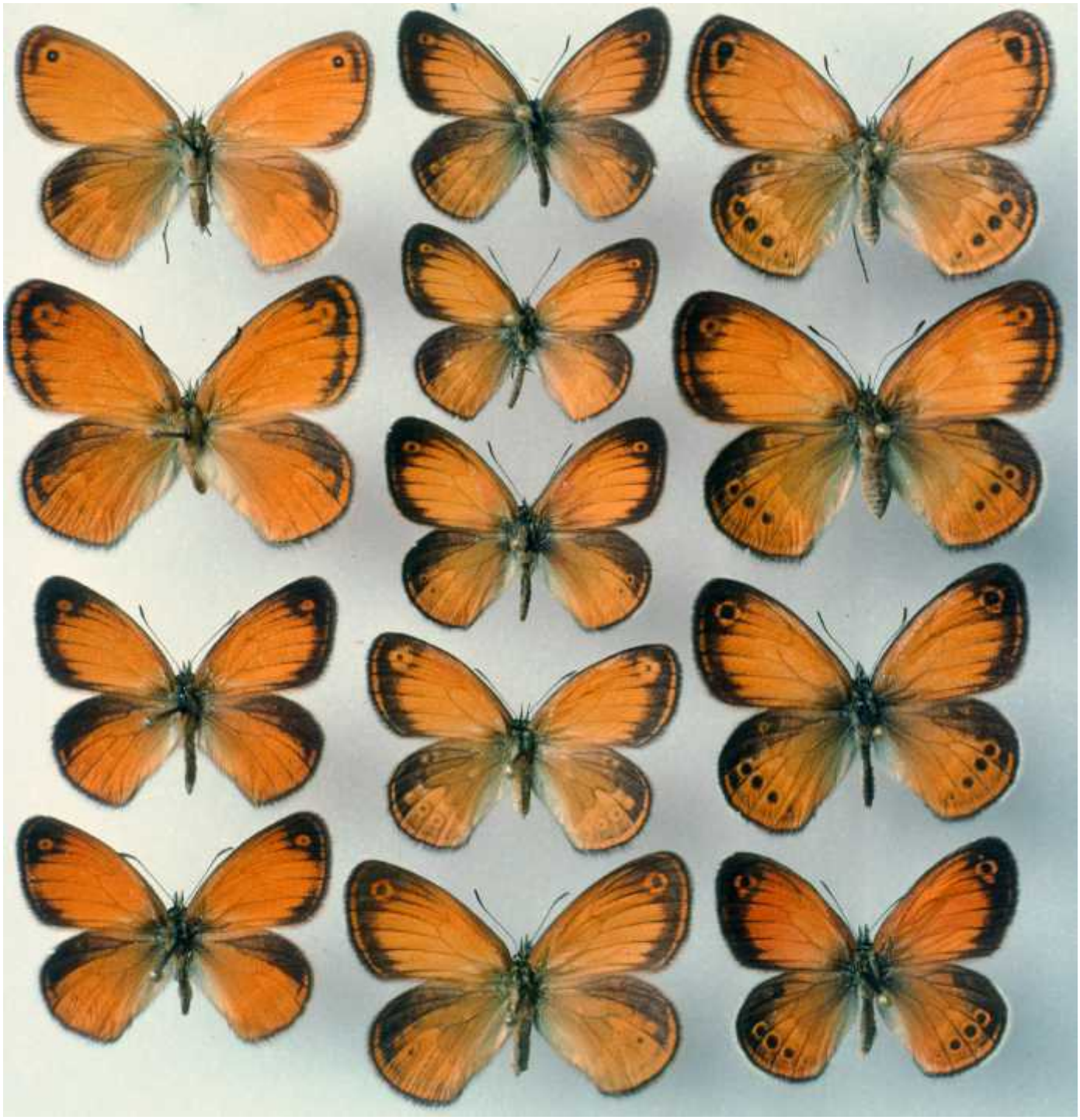
Photographies David Jutzeler

Photographies 17 a ,b : les imagos d'élevage des trois sous-espèces du groupe de *corinna* : *corinna* de Sardaigne (colonne de gauche, ♀ tout en haut) et de Corse (colonne de gauche, ♀♂♂), *trettaui* de l'île de Capraia (colonne du milieu, ♂♂♂♀♀) et *elbana* du mont Argentario (colonne de droite, ♀♀♂♂).



17a°: ↑ ssp. *corinna*, Sardaigne et Corse ↑ ssp. *trettaui*, île de Capraia ↑ ssp. *elbana*, mont Argentario

Photographies 17 a ,b : les imagos d'élevage des trois sous-espèces du groupe de *corinna* : *corinna* de Sardaigne (colonne de gauche, ♀ tout en haut) et de Corse (colonne de gauche, ♀♂♂), *trettaui* de l'île de Capraia (colonne du milieu, ♂♂♂♀♀) et *elbana* du mont Argentario (colonne de droite, ♀♀♂♂).



17b°: ↑ ssp. *corinna*, Sardaigne et Corse ↑ ssp. *trettaui*, île de Capraia ↑ (ssp.) *elbana*, mont Argentario